



# Raviver l'étincelle de vie

EN 2020, 102 FEMMES SONT TOMBÉES SOUS LES COUPS D'UN CONJOINT OU EX-CONJOINT CONTRE 146 EN 2019. FORTE DE CE CONSTAT ALARMANT, L'ASSOCIATION LES ÉTINCELLES S'ENGAGE DANS LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES.

**L**a conférence organisée par Les Étincelles, « association de femmes impliquées et soucieuses de faire rayonner le territoire de l'Ain », sur la thématique de la puissance de la femme, a été suivie par une nombreuse assemblée. Animée par Isabelle Rome, haute fonctionnaire à l'égalité femmes-hommes du ministère de la Justice, cette rencontre était forte en intensité. D'abord par l'évocation de chiffres qui s'articulaient autour du dernier livre d'Isabelle Rome, "Liberté, Égalité, Survie", qui

reflète la triste réalité pour de nombreuses femmes. Depuis le début de l'année la France dénombre 80 féminicides. « La conscience existe de plus en plus et je pense que c'est important. Il ne faut plus que l'on parle de crimes passionnels. Il ne faut plus dire que ce qui se passe derrière la porte de la cuisine ne nous regarde pas. Eh bien si, cela regarde la société lorsque nous avons, en moyenne, 120 femmes qui meurent sous les coups de leur conjoint. Ce sont également des violences qui portent atteinte, finalement, au socle même

**100**  
Cent boutons d'alerte pour développer l'aide aux victimes de violences conjugales.

**850**  
En 2020 l'association d'Aide aux victimes et médiations dans l'Ain (Avema) a accompagné 850 personnes sur Bourg-en-Bresse.

de notre pacte social. C'est pourquoi cette lutte contre les violences conjugales doit être prioritaire et c'est aussi la priorité gouvernementale », martèle Isabelle Rome.

## UNE ÉTINCELLE DE VIE

Avec ce plaidoyer, les participants sont restés suspendus aux paroles d'Isabelle Rome : « On prend conscience, on se mobilise, on agit, on avance, à tous les niveaux, à tous les étages, pour que vivent les femmes. Elles doivent savoir qu'elles ne sont plus seules. » Ce qui explique le



## MonShérif : le clic qui sauve

Le bouton MonShérif est une initiative remarquable et remarquée créée par Dominique Brogi. Cette conseillère régionale déléguée à l'égalité Femmes-Hommes à la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur a développé ce dispositif en 2015. Par de simples pressions, ce bouton qui se porte de façon non visible, permet de rassurer ou d'alerter en même temps cinq personnes ou un standard dédié sous forme d'appel téléphonique, SMS et e-mail. Le bouton MonShérif a fait ses preuves dans le cadre d'une expérimentation. Et aujourd'hui, il compte 4 500 utilisateurs au quotidien à travers la France. Sur le département, la ville de Bourg-en-Bresse a financé l'achat de cent boutons MonShérif, via une subvention de 5 000 euros. Cette participation permet à l'association d'Aide aux victimes et médiations dans l'Ain (Avema) d'accompagner davantage de victimes de violences conjugales.





Les Étincelles salvées par l'auditoire.

titre de cette conférence. La puissance des femmes, pour une étincelle de vie, s'accorde avec le Grenelle organisé par le gouvernement et consacré aux violences conjugales : « Nous avons un suivi très serré de la mise en œuvre de ces mesures issues de ce Grenelle avec de réunions interministérielles très fréquentes. Chaque fois qu'une femme est tuée, c'est un drame absolu. On se remet en cause pour savoir ce qui n'a pas fonctionné. Parfois c'était difficile à déceler, certaines femmes ayant peur de briser la chape de plomb. »

#### RÉAGIR PEUT TOUT CHANGER

En partenariat avec l'Aide aux victimes et médiations dans l'Ain (Avema), Les Étincelles s'engagent contre les violences faites aux femmes. L'intégralité de la somme récoltée à l'occasion de la conférence sera reversée à l'association. Enfin, lorsqu'une victime raconte les violences qu'elle a subies, réagir peut tout changer. Des associations d'aides aux victimes de violences sont à l'écoute pour un accompagnement au 3919, appel gratuit et anonyme. Il est possible de faire un don via le lien [www.helloasso.com/associations/les-etincelles/formulaires/1](http://www.helloasso.com/associations/les-etincelles/formulaires/1). ■

## « Afin que la vie l'emporte toujours sur un amour qui tue »

**L'ouvrage "Liberté, Égalité, Survie", signé Isabelle Rome, est paru en mai 2020. L'auteure aborde les violences faites aux femmes et les féminicides dont elle a été témoin en tant que juge.**

Chargée de l'égalité femmes-hommes au ministère de la Justice, Isabelle Rome est inspectrice générale de la Justice, magistrate et auteure. Sa priorité, pour ne pas dire son engagement, est la lutte contre les féminicides « afin que la vie l'emporte toujours sur un amour qui tue ». Si l'heure est à la mise en œuvre de dispositifs, il l'est aussi pour dire que la violence faite aux femmes n'est pas une fatalité. Des propos qui prenaient tout leur sens dans une conférence qui coïncidait avec la présentation de moyens inédits contre la récurrence des violences intrafamiliales. Le matin même, à la cour d'appel de Poitiers, le garde des Sceaux Eric Dupond-Moretti, présentait l'expérimentation basée sur la réalité virtuelle pour déconstruire le cycle de la violence. Ce dispositif qui arrive un an après le lancement du bracelet anti-rapprochement s'ajoute aux prises en charge déjà mises en œuvre par l'administration

pénitentiaire. Dès octobre, et pour une durée de deux mois, l'expérimentation débutera auprès de 28 volontaires de trois services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) de Seine-Saint-Denis (antenne MA Villepinte), du Rhône et de Seine-et-Marne (antenne MO Meaux). Ce dispositif consiste à leur proposer de visionner un film qui les immergera dans des scènes quotidiennes de violences conjugales en naviguant du point de vue de l'auteur, de la victime et de l'enfant témoin. En 2019, ce sont

21 enfants qui ont perdu la vie, victimes collatérales de féminicides. Ce projet inédit est mené en partenariat avec la start-up lyonnaise Reverso, spécialisée dans la réduction des comportements à risques. « J'ai suivi de près cette expérimentation et c'est tout à fait intéressant. Le but est de susciter de l'empathie pour les victimes et lancer une discussion avec les équipes d'accompagnement sur la gravité des actes. Pour un certain nombre de conjoints, cet outil pourrait être un déclic salvateur », détaille Isabelle Rome.



Isabelle Rome, haute fonctionnaire à l'égalité femmes-hommes du ministère de la Justice.